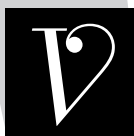


[Les] Joris



ariantes: *Joriz, Jorys, Joriis*; nom dérivé d'une racine celtique *Jor* ou *juris* signifiant une forêt en montagne, comme *jeurs*. Famille d'Orsières citée dès 1456, qui s'est divisée en de nombreuses branches et a essaimé à Bagnes vers 1570, à Sion dès 1630, où elle fut reçue bourgeoise en 1658, et à Martigny où elle fut reçue bourgeoise en 1725.

En ses diverses branches, la famille a encore droit de bourgeoisie à Orsières, Bourg-Saint-Pierre, Vollèges, dès avant 1880; à Saint-Maurice, où Gaspard-Emmanuel (1714-1797) fut reçu bourgeois le 1^{er} novembre 1779, de même que sa nièce, Marie-Joséphine Joris (1724-1800), veuve d'Étienne Antoine Joris (1725-1786), reçue bourgeoise de Saint-Maurice le 24 juin 1789 avec ses fils, dont François-Emmanuel (1761-1814) de Saint-Maurice s'établit à Sion en 1811, où la famille a renouvelé ses droits de bourgeois de Sion.

D'autres branches ont été agrégées à Charrat et à Saillon au XIX^e siècle et à Chamoson en 1920. La famille a donné de nombreux notaires, magistrats, notamment huit députés, juges, officiers, entre autres: Alexis, officier de la garde royale suisse de Charles X, marié à Patience du Fay, principal chef militaire de la «Jeune Suisse» au combat de Saint-Léonard (1840), aux marches de corps francs sur Sion (1843-1844), au combat du Trient (1844); exilé (1844), rentre en Valais en décembre 1847, chef d'état-major des milices cantonales, mort en 1865 en France.

Fidèle Emmanuel (1822-1886), d'Orsières, député (1852-1886), président du Grand Conseil (1877-1881), président du Tribunal du district d'Entremont (1857-1877), puis juge instructeur du même district (1877-1886), juge au Tribunal d'appel (1867-1877), conseiller aux États (1868-1869), conseiller national (1868-1886), président d'Orsières. Un rameau de la branche de Sion a été agrégé à Genève en 1957.

Alexis Joris

Né le 8 septembre 1800 à Monthey; décédé le 22 août 1867 à La Marque (Champagne); originaire d'Orsières. Fils de François-Emmanuel, avocat et notaire, et de Patience du Fay, fille de Pierre-Louis, châtelain.

Collège à Sion (1812-1818), puis à Saint-Maurice (1819-1822). Épouse Louise Clarisse Grasset, fille de Jacques Grasset. Officier à la garde royale suisse de Charles X (1824-1830).

Licencié et sans profession, Alexis Joris s'établit à Illarsaz (commune de Collombey-Muraz), où il s'adonna à l'agriculture. Libéral, commandant d'un bataillon de *Landwehr*, il fut le principal chef militaire de la «Jeune Suisse» aux combats de Saint-Léonard (1840) et du Trient (1844), ainsi que des expéditions de corps francs du Bas-Valais sur Sion (1843-1844).

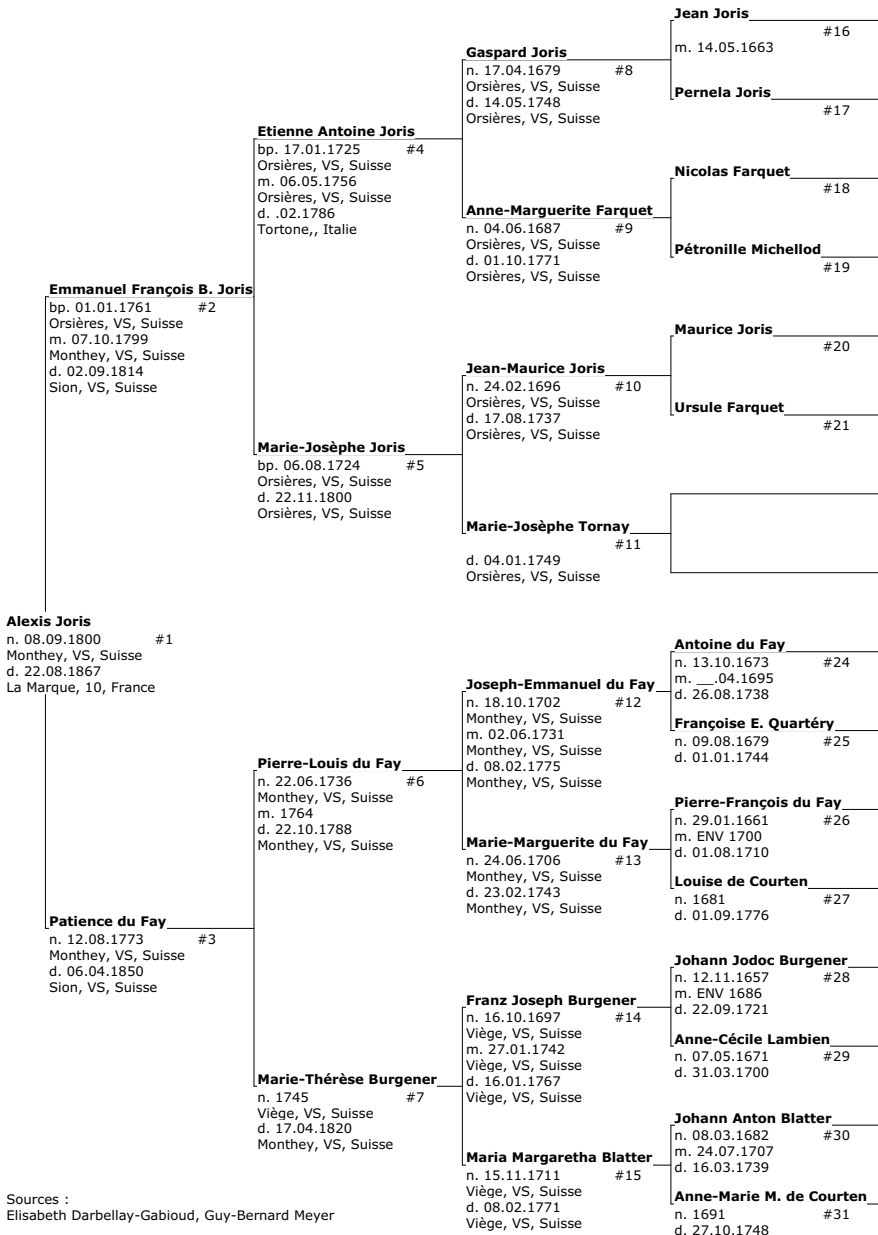
Exilé dans le canton de Vaud en 1844, Alexis Joris rentra en Valais en 1847 et devint chef d'état-major des milices cantonales en 1848. En 1863, il s'installa avec sa famille en Champagne, où il s'adonna sans succès à l'agriculture et vécut pauvrement. ❁



Alexis Joris fut officier de la garde royale suisse de Charles X et finit sa vie comme agriculteur pauvre.

Sources: *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*

Généalogie ascendante d'Alexis Joris (1800-1867)



Sources :
Elisabeth Darbellay-Gabioud, Guy-Bernard Meyer